
ÉTUDE SPÉCIALE

Services économiques TD



14 novembre 2011

L'ÉDUCATION FINANCIÈRE – UN INVESTISSEMENT POUR LA VIE

Faits saillants

- Toute décision financière comprend un dilemme : dépenser maintenant ou épargner pour plus tard. Et comme les décisions financières se rapportent inévitablement à l'avenir, elles comportent aussi des risques. L'éducation financière fournit les connaissances et les outils nécessaires à la gestion de ces risques.
- Recevoir une éducation financière s'impose avant même de recevoir un premier chèque de paie. Pour de nombreux jeunes, la décision d'aller à l'université et de contracter un prêt étudiant constitue leur première grande décision financière, mais aussi l'une des plus importantes de leur vie.
- La fréquence des décisions financières augmente au cours d'une vie. La crise immobilière des dernières années est un sérieux rappel de l'importance de prendre de bonnes décisions financières lorsqu'il s'agit de s'endetter. Évidemment, la prise de décisions éclairées est tout aussi importante en matière d'épargne. La popularité croissante des régimes de retraite à cotisations déterminées fait en sorte que davantage de personnes assument une plus grande part de risque dans la planification de leur retraite.
- Savoir lire et calculer constitue la base d'une éducation financière adéquate, mais ce n'est qu'un début. Les études démontrent que les programmes d'éducation financière ont un plus grand effet quand ils ciblent les bonnes personnes au bon moment. Par exemple, tout juste avant la prise d'une décision financière.

Les Américains n'ont jamais eu accès ni recours à autant de produits financiers : cartes de crédit, prêts hypothécaires, prêts étudiants, régimes d'épargne-retraite, etc. Compte tenu de la complexification des finances personnelles, les décisions d'ordre financier exigent des connaissances plus poussées. Toutefois, de nombreux Américains n'ont pas les compétences nécessaires pour prendre de bonnes décisions financières dans un tel contexte toujours plus complexe. Par exemple, les études démontent que de nombreux Américains n'ont pas une bonne compréhension des intérêts composés et qu'ils paient beaucoup trop de frais d'intérêts en raison d'une mauvaise utilisation de leurs cartes de crédit¹. De plus, moins de la moitié des ménages américains connaissent le montant dont ils auraient besoin pour prendre une retraite confortable, et ce, même si leur part de responsabilité en ce qui a trait à l'épargne-retraite a cru de façon importante au cours des récentes décennies.

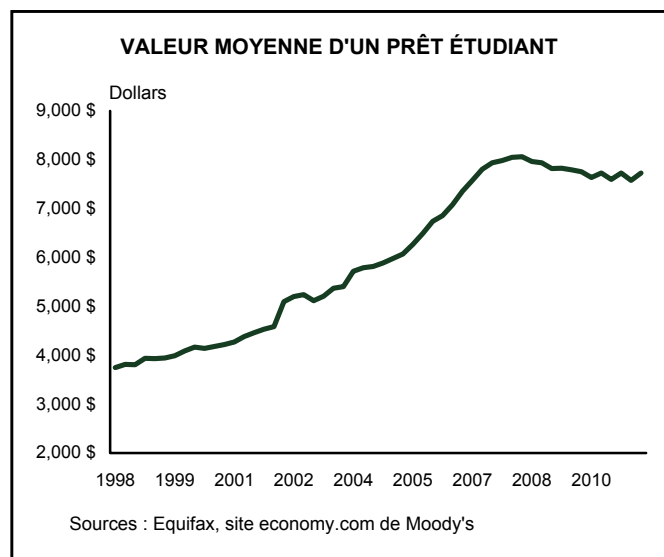
Sans éducation financière adéquate, on risque davantage de trop s'endetter et de ne pas épargner suffisamment. Comme les décisions financières peuvent avoir des conséquences à long terme, l'éducation financière devrait commencer en assez bas âge, c'est-à-dire avant le premier emploi. Par ailleurs, l'enseignement de la lecture, de l'écriture et des mathématiques constitue la base d'une éducation financière adéquate, mais ce n'est qu'un début. À mesure qu'on avance en âge, on doit prendre différentes décisions d'ordre financier, comme se trouver un emploi, ouvrir un compte d'épargne ou acheter une

maison, qui peuvent faire la différence entre une vie avec et sans soucis. Heureusement, ces décisions représentent également des occasions d'améliorer son sens de la finance. Ainsi, l'éducation financière devrait être un objectif de toute une vie qu'il n'est jamais trop tard de se fixer.

À bonne éducation financière, bonnes décisions financières

Toute décision financière, qu'il s'agisse de s'acheter un café ou d'épargner en vue d'acquérir une voiture, comprend un dilemme : dépenser maintenant ou épargner pour plus tard. En fait, ce dilemme est une composante si essentielle de notre processus décisionnel que les économistes ont élaboré une théorie complète à son sujet. La théorie du cycle de vie stipule qu'on a tendance à équilibrer sa consommation en fonction du temps, et non par la variation de ses revenus. Jeune, quand les revenus n'ont pas atteint leur plein potentiel, on s'endette pour financer une consommation supérieure à ses revenus. Plus tard, adulte, on renonce à certaines nouvelles dépenses afin de rembourser la dette accumulée au cours des années précédentes et d'épargner en vue de la retraite.

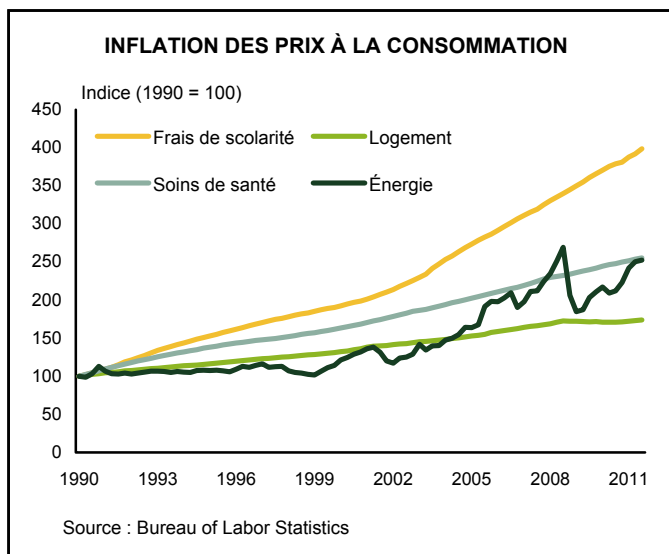
L'emprunt et l'épargne présentent tous deux d'importants avantages potentiels. L'endettement nous permet d'investir dans notre éducation ou de financer l'achat de nouveaux actifs, comme une maison. L'épargne nous permet quant à elle de maintenir notre niveau de vie une fois à la retraite. Toutefois, chaque décision financière qu'on prend nous expose également à des risques. L'éducation financière nous fournit les connaissances et les outils nécessaires pour gérer ces risques et prendre des décisions qui servent nos intérêts à court et à long terme.

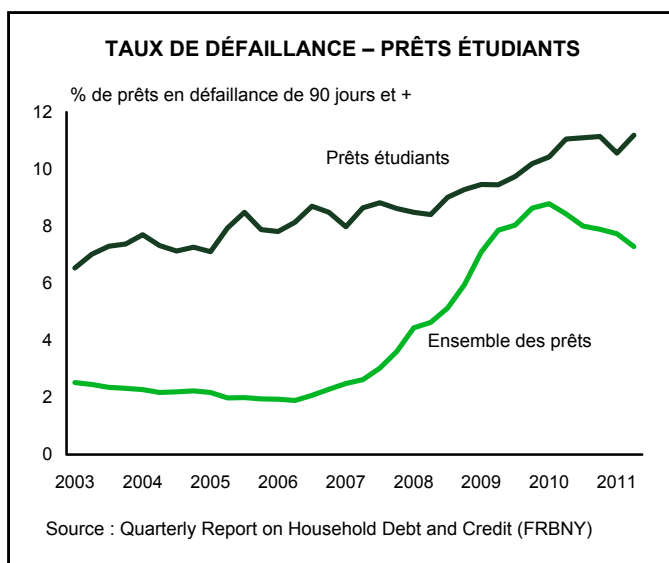


La prise de décisions financières commence tôt; l'éducation financière le devrait aussi

Avant même de commencer leur carrière, bon nombre de jeunes adultes doivent prendre une multitude de décisions financières, quant à la façon de financer leurs études et à l'opportunité d'avoir une carte de crédit. Pour certains, le choix de contracter un prêt étudiant est la première grande décision financière de leur vie. Les études peuvent être un investissement judicieux, qui permet d'obtenir des revenus futurs qui n'auraient pu être atteints autrement. Toutefois, un tel investissement, comme tout autre, comporte aussi des risques. Par conséquent, une personne qui songe à poursuivre ses études doit soigneusement évaluer si le diplôme convoité justifie la dépense qu'il représente.

La décision de contracter un prêt étudiant ne doit pas être prise à la légère. La demande de main-d'œuvre qualifiée a augmenté en flèche au cours des dernières décennies, la mondialisation et les progrès technologiques ayant favorisé la concurrence entre employeurs. De nos jours, un diplôme universitaire est essentiel pour tirer son épingle du jeu et obtenir les emplois les mieux rémunérés. Toutefois, les études universitaires coûtent cher et ne mènent pas nécessairement tout droit à un emploi. Au cours des dix dernières années, les frais de scolarité moyens ont augmenté de plus de 30 % et l'endettement étudiant, de près de 50 %, après correction pour tenir compte de l'inflation³. Sans compter que la dernière récession a eu une incidence négative sur l'emploi des jeunes diplômés. Le taux de chômage élevé et la faiblesse des revenus au cours de la reprise ont entraîné une importante hausse du taux de défaut de remboursement de prêts étudiants. En effet, ce taux est passé de 4,6 % en





2005 à 8,8 % en 2009 (la donnée la plus récente).

Le marché de l'emploi reprendra, mais le contexte économique défavorable signifie que les étudiants doivent prendre des décisions plus judicieuses que jamais quand vient le temps d'investir dans leur éducation. Ils doivent réfléchir à leur choix de programme en se demandant s'il pourra améliorer leurs perspectives d'emploi à court et à long terme. Ils doivent également comprendre l'incidence d'un prêt étudiant sur leurs obligations financières futures, surtout que le remboursement commence peu de temps après la fin des études (souvent indépendamment du statut d'emploi). Les étudiants qui n'arrivent pas à bien comprendre les coûts associés à leur décision d'emprunter risquent de s'enfoncer dans un gouffre financier dont ils pourraient avoir de la difficulté à se sortir.

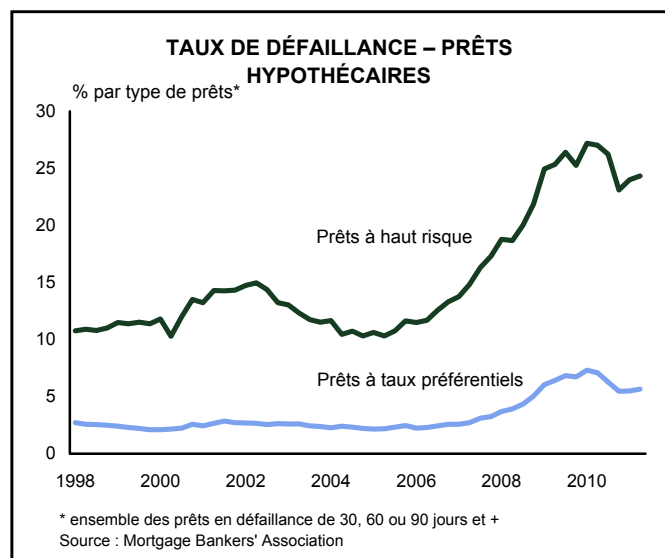
Évidemment, les prêts étudiants ne sont pas les seuls produits financiers offerts aux jeunes. La plupart d'entre eux obtiennent leur première carte de crédit, qui s'accompagne de ses propres risques et bénéfices, au cours de leurs études postsecondaires. L'utilisation des cartes de crédit chez les étudiants a augmenté en flèche ces dernières années. Dans une étude de la société de services financiers Sallie Mae, 84 % des étudiants ont déclaré avoir au moins une carte de crédit et la moitié ont indiqué en avoir quatre ou plus⁴. Le solde moyen des comptes de cartes de crédit d'étudiants est passé de 946 \$ en 2004 à 1 645 \$ en 2008, après correction pour tenir compte de l'inflation. Au cours la même période, le solde moyen de l'ensemble des cartes de crédit a augmenté à 3 173 \$.

Les cartes de crédit ne sont pas nécessairement une mauvaise chose, mais le crédit renouvelable présente

d'importants risques s'il est mal utilisé. Les cartes de crédit comportent souvent des taux d'intérêt élevés, de sorte que même les petits soldes peuvent croître rapidement. Et, contrairement aux prêts étudiants, les cartes de crédit n'offrent aucun délai de grâce. Le titulaire de la carte doit effectuer ses paiements mensuels sans tarder, même s'il fréquente encore l'école. Cette situation entraîne un plus grand risque de retard et de défaut de remboursement chez les étudiants, surtout s'ils n'ont aucun revenu stable. De tels incidents assombrissent l'historique de crédit des jeunes et peuvent également restreindre leur accès au crédit dans l'avenir.

Bien que les cartes de crédit soient de plus en plus populaires auprès des étudiants, rien n'indique que les aptitudes financières de ces derniers se soient améliorées. En fait, plus de quatre étudiants sur cinq ayant participé au sondage de la société Sallie Mae ont indiqué reporter le solde de leurs cartes de crédit et payer des frais d'intérêt chaque mois, et ce, même si moins de la moitié d'entre eux ont avoué avoir fait des achats qu'ils ne pouvaient pas se payer.

Le fait que la majorité des étudiants titulaires d'une carte de crédit croient qu'ils dépensent en fonction de leurs moyens, mais qu'ils n'arrivent pas à rembourser le solde mensuel peut indiquer un certain manque d'éducation financière qui ferait en sorte qu'ils sous-estiment le coût de leurs décisions financières. En fait, la grande majorité des étudiants qui ont répondu au sondage de Sallie Mae ont indiqué avoir besoin d'une éducation plus poussée sur des sujets comme la gestion des finances. Nombre d'entre eux ont également avoué avoir très rarement abordé la question des cartes de crédit avec leurs parents. Bref, de nombreux étudiants n'obtiennent aucun conseil sur la gestion de leurs finances personnelles



malgré la proximité de personnes-ressources.

L'éducation financière est aussi importante à l'âge adulte

La transmission de la sagesse financière aux nouvelles générations est l'une des raisons pour lesquelles les adultes doivent avoir une bonne éducation financière. Une autre bonne raison d'avoir de bonnes connaissances financières est qu'elles permettent de mieux gérer ses propres décisions en matière d'endettement.

Les événements économiques des dernières années soulignent à quel point l'endettement excessif peut avoir de graves conséquences. En ce moment, plus de 5,6 millions de prêts hypothécaires sont en souffrance ou ont été saisis. Le taux d'accession à la propriété a reculé de 3 points de pourcentage depuis son sommet de 2004. Il se situe maintenant à 66 % et risque de diminuer davantage si d'autres prêts hypothécaires en souffrance sont saisis.

Il est impossible de quantifier le rôle que l'éducation financière inadéquate a joué dans la crise du logement et les prêteurs trop dynamiques doivent sans doute porter une partie du blâme. Toutefois, une mauvaise compréhension des risques et des obligations d'ordre financier par les emprunteurs pourrait également être en cause. Dans une étude récente, on a demandé à un échantillon de personnes adultes le temps qui serait nécessaire pour rembourser un solde de 3 000 \$ sur une carte de crédit à un taux d'intérêt de 1 % par mois, en n'effectuant que le paiement mensuel minimal de 30 \$. Seul un tiers des personnes interrogées se sont rendu compte que le paiement minimal correspondait exactement aux frais d'intérêt⁵. En n'effectuant que ce paiement mini-

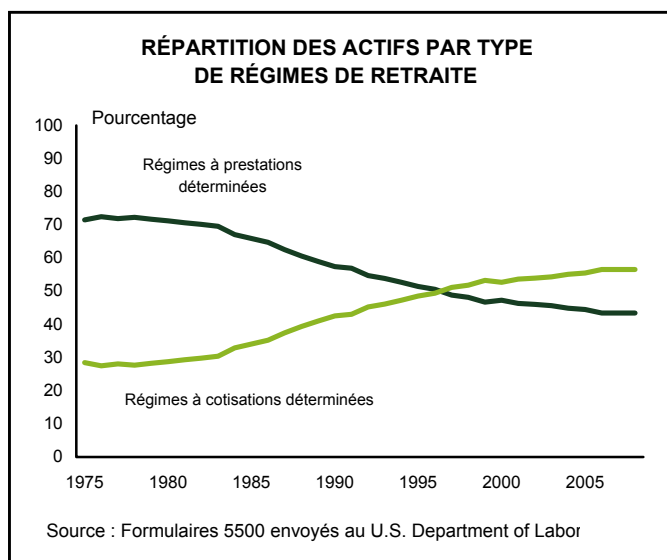
mal de 30 \$ par mois, le capital emprunté ne diminuerait jamais. Une bonne compréhension des concepts de base en matière de finances personnelles permet de prendre des décisions éclairées.

En plus des questions liées à l'endettement, les adultes doivent prendre d'importantes décisions en ce qui a trait à l'épargne-retraite. Le fait d'épargner en vue de la retraite permet de maintenir le niveau de vie de ses années actives une fois qu'on ne travaille plus. Cela nécessite de la prévoyance, une planification avancée et une bonne compréhension des concepts financiers comme les intérêts composés et le risque d'investissement.

En fait, les personnes n'ont jamais été aussi responsables de la planification de leur retraite que de nos jours. Au cours des trente dernières années, l'accroissement de la mobilité de la main-d'œuvre ainsi que des modifications réglementaires ont entraîné un certain délaissement des régimes de retraite à prestations déterminées alimentés en partie par l'employeur, qui constituaient la norme au cours des décennies précédentes. Dans le cadre d'un tel régime, l'employeur versait à l'employé un montant mensuel récurrent pour sa retraite en échange de ses années de service. De nos jours, la plupart des employeurs du secteur privé offrent des régimes à cotisations déterminées dans le cadre desquels l'employé doit gérer ses cotisations en plus de décider de la façon dont les sommes seront investies⁶.

Même si la gestion de leur avenir financier repose de plus en plus sur leurs épaules, seul un tiers des Américains bientôt en âge de cesser de travailler ont indiqué, dans une étude publiée en 2004, avoir tenté de mettre sur pied un régime de retraite⁷. De plus, seule la moitié des employés du secteur privé ont un employeur qui subventionne leur régime de retraite⁸. Les autres sont désavantagés quand vient le temps d'obtenir des renseignements sur les niveaux de cotisation suggérés et les options de placement.

Une épargne insuffisante semble empêcher bon nombre d'Américains de prendre une retraite confortable. Selon une étude publiée par des économistes du Boston College, le solde moyen du régime d'épargne 401(k) d'un travailleur qui allait bientôt prendre sa retraite en 2007, et dont le revenu annuel tournait autour de 50 000 \$, ne s'élevait qu'à environ 73 000 \$. Les auteurs ont déterminé que ce montant devrait plutôt avoisiner les 320 000 \$ pour qu'un tel travailleur puisse maintenir son niveau de vie à la retraite⁹. Nul doute que les données sur l'épargne sont encore moins reluisantes compte tenu de la récente crise financière et de la lente reprise qui l'a suivie.



Quelles mesures doit-on prendre?

Nous avons soutenu que l'éducation financière favorise la prise de décisions éclairées sur le plan financier et que l'incompréhension des concepts financiers de base peut nuire à l'avenir financier d'une personne. Désormais, la question à se poser est la suivante : quelles mesures doit-on prendre à ce sujet?

Le premier constat à faire, c'est que l'éducation financière doit commencer en bas âge, possiblement avant le secondaire et certainement avant les premières grandes décisions financières. Les aptitudes en mathématique et en lecture constituent la base de l'éducation financière. Malheureusement, les jeunes Américains font moins bonne figure que par le passé dans ces matières. Selon les résultats de 2009 à l'examen du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), qui évalue les aptitudes en lecture et en mathématiques, les jeunes Américains se situent en deçà de la moyenne en mathématiques et tout juste dans la moyenne en lecture¹⁰. Par conséquent, l'une des façons d'améliorer l'éducation financière consisterait à mieux enseigner aux élèves l'arithmétique, la résolution de problèmes et les méthodes de recherche efficaces.

Évidemment, les cours qui traitent de sujets directement liés aux finances personnelles favorisent également une meilleure éducation financière. De nombreuses études ont trouvé un lien entre les cours d'un semestre au secondaire sur les finances personnelles et de bons résultats futurs en la matière. Par exemple, les étudiants universitaires qui ont suivi un cours de gestion des finances personnelles au secondaire sont moins enclins à faire un chèque sans provisions¹¹. Les principaux avantages de ces cours peuvent en réalité prendre des années avant de se révéler. En effet, les cours sur les finances personnelles peuvent susciter des sentiments chez les étudiants et les porter à réfléchir plus sérieusement à l'épargne ou, comme l'a soutenu un économiste, leur inspirer une crainte de la pauvreté qui pourrait avoir une grande influence sur leurs comportements futurs¹².

Les études démontrent également que les programmes d'éducation financière ont un plus grand effet quand ils sont offerts à un moment opportun. Une bonne partie du savoir financier se compose de connaissances spécialisées et, généralement, on ne pense pas vraiment aux décisions financières avant d'avoir à en prendre. Par ailleurs, c'est quand on est sur le point de prendre une décision financière importante que le processus décisionnel en la matière est le plus influençable. Des chercheurs de la Réserve fédérale américaine ont découvert que les personnes étaient moins

enclines à avoir des défauts de paiement sur leur prêt hypothécaire ou leurs cartes de crédit si elles avaient obtenu des conseils au sujet des modalités de leur emprunt et de leur incidence possible sur le budget du ménage¹³. Les services-conseils en personne ont l'avantage de calmer l'euphorie du moment et de rendre plus limpide la décision financière envisagée.

Finalement, en ce qui a trait au problème de l'épargne insuffisante en vue de la retraite, des politiques pourraient être mises en place pour que les travailleurs soient automatiquement inscrits, avec option de retrait, au régime de retraite subventionné par leur employeur. De nombreuses recherches ont confirmé le succès des options « par défaut ». En effet, l'un des apports importants des recherches en économie comportementale de la dernière décennie est la constatation de cette tendance qu'ont les gens à suivre le processus mental qui présente le plus de facilité. Dans notre contexte, cela signifie que les employés sont moins enclins à quitter leur régime de retraite s'ils y sont déjà inscrits¹⁴.

Conclusion

Peu de décisions ont des conséquences aussi grandes sur notre vie que celles de nature financière. Dans le cas des jeunes, la décision d'investir dans des études postsecondaires est possiblement l'une des plus importantes de leur vie. Une base solide en lecture et en mathématiques est essentielle pour que les jeunes acquièrent les outils dont ils auront besoin, plus tard, pour prendre des décisions financières éclairées. Une fois cette base assurée, des cours d'éducation financière au secondaire peuvent également favoriser la prise de bonnes décisions d'ordre financier. De plus, il a été démontré que la prestation de conseils financiers peu de temps avant la prise d'une décision financière est la meilleure façon d'améliorer les résultats concrets en matière de finance.

Les décisions financières semblent souvent plus complexes qu'elles ne le sont. La finance a sa terminologie propre, mais une fois qu'on en maîtrise le vocabulaire, les décisions sont rarement difficiles à prendre. Souvent, il suffit de le demander pour obtenir les connaissances nécessaires. De nombreuses personnes au sein d'institutions financières et d'organismes de bienfaisance sont prêtes à offrir leur aide et, dans bien des cas, tout à fait gratuitement. En résumé, l'éducation financière est un objectif de toute une vie. Elle doit commencer tôt et être bonifiée à chaque étape du cycle de vie, afin qu'elle puisse verser des dividendes sous la forme d'une retraite confortable.

Notes

- 1 Lusardi, Annamaria et Peter Tufano, « Debt literacy, financial experiences, and overindebtedness », document de travail no 14808 du National Bureau of Economic Research (NBER), 2009.
- 2 Retirement Confidence Survey (RCS), « Preparing for retirement in America », feuillet de documentation no 2, 2011.
- 3 U.S. Department of Education, National Center for Education Statistics, Digest of Education Statistics, chapitre 3, 2010.
- 4 Société Sallie Mae, « How undergraduate students use credit cards », Sallie Mae National Study of Usage Rates and Trends 2009, avril 2009.
- 5 Lusardi, Annamaria et Peter Tufano, « Debt literacy, financial experiences, and overindebtedness », document de travail du NBER, no 14808, 2009.
- 6 Copeland, Craig, « Employment-based retirement plan participation: geographic differences and trends, 2010 », Employee Benefit Research Institute, dossier d'information no 363, octobre 2011.
- 7 Lusardi, Annamaria et Olivia S. Mitchell, « Baby boomer retirement security: the roles of planning, financial literacy, and housing wealth, » University of Michigan Retirement Research Center, document de travail no 2006-114, 2006.
- 8 Copeland, Craig, « Employment-based retirement plan participation: geographic differences and trends, 2010 », Employee Benefit Research Institute, dossier d'information no 363, octobre 2011.
- 9 Munnell, Alicia H., Richard W. Kopcke et. al., « An update on 401(k) plans: insights from the 2007 Survey of Consumer Finances », Center for Retirement Research at Boston College, document de travail no 2009-26, 2009.
- 10 OCDE, « Résultats du PISA 2009 : Synthèse », 2010.
- 11 Mandell, Lewis, « The impact of financial education in high school and college on financial literacy and subsequent financial decision making », présenté à l'assemblée de l'American Economic Association Meetings, 4 janvier 2009.
- 12 Ibid.
- 13 Hathaway, Ian et Sameer Khatiwada, « Do financial education programs work? », Federal Reserve Bank of Cleveland, document de travail no 08-03, avril 2008.
- 14 Lusardi, Annamaria, « Household saving behavior: the role of financial literacy, information, and financial education programs » document de travail no 13824 du National Bureau of Economic Research (NBER), 2008.

Le présent rapport est fourni par les Services économiques TD. Il est produit à titre informatif seulement et peut ne pas convenir à d'autres fins. Il ne vise pas à communiquer de renseignements importants sur les affaires du Groupe Banque TD, et les membres des Services économiques TD ne sont pas des porte-parole du Groupe Banque TD en ce qui concerne les affaires de celui-ci. L'information contenue dans le rapport provient de sources jugées fiables, mais son exactitude et son exhaustivité ne sont pas garanties. De plus, le rapport contient des analyses et des opinions portant sur l'économie, notamment au sujet du rendement économique et financier à venir. Par ailleurs, ces analyses et opinions reposent sur certaines hypothèses et d'autres facteurs et sont sujettes à des risques inhérents et à une incertitude. Les résultats réels pourraient être très différents. La Banque Toronto-Dominion ainsi que ses sociétés affiliées et divisions apparentées qui constituent le Groupe Banque TD ne peuvent être tenues responsables des erreurs ou omissions que pourraient contenir l'information, les analyses ou les opinions comprises dans ce rapport, ni des pertes ou dommages subis.